

# Les débuts de la poste à Agnès au lac Mégantic



Cimon Morin

*N.D.L.R. : Ce texte d'histoire postale a paru pour la première fois dans l'OPUS II de l'Académie québécoise d'études philatéliques. Nous remercions chaleureusement M. Morin d'avoir gracieusement mis son texte à jour pour la revue Philatélie Québec en décembre 2003.*

L'ancien village d'Agnès (ill. 1), maintenant incorporé à la ville de Lac-Mégantic, a connu des heures d'histoire postale très intenses aux débuts de sa colonisation. Cette étude a pour objet de mieux faire connaître cette histoire de la poste pour la période s'échelonnant de 1877 à 1889.

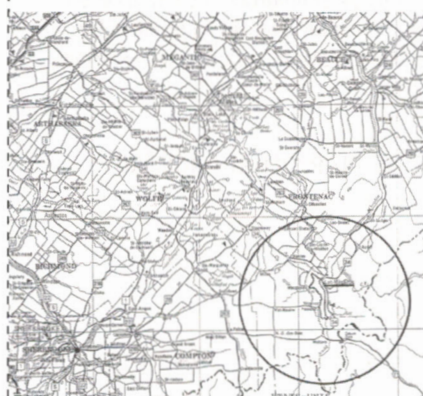


ill. 1 – Bureau de poste d'Agnès à l'hiver 1890. Archives nationales du Canada, PA 122510.

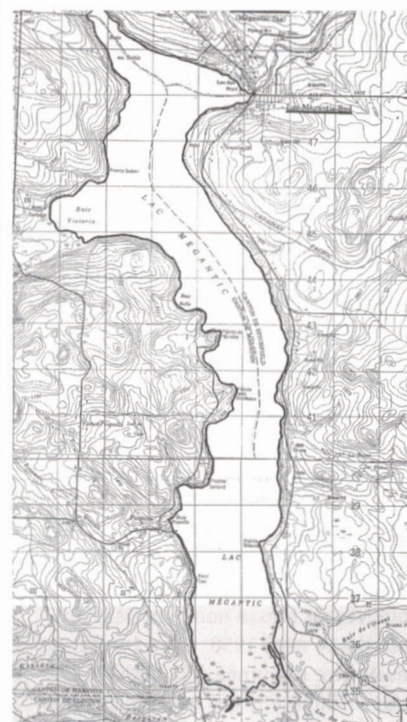
Le village d'Agnès est situé à l'embouchure de la rivière Chaudière qui prend sa source à même le lac Mégantic (ill. 2). La région est bien connue aujourd'hui comme centre de villégiature et pour son observatoire; elle fait partie du comté municipal de Frontenac, au sud-est de la province de Québec (ill. 3).

C'est dans la partie nord-ouest du lac Mégantic que les premiers colons vinrent s'établir; ils s'installèrent dans le canton de Whitton au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (ill. 4). Au début des années 1860, on estime que la population de ce canton, à majorité d'origine écossaise, comprenait 309 habitants (1).

Un de ces pionniers, John Boston McDonald (ill. 5), établit un commerce à la Baie au Sable (ill. 6), non loin de l'axe des routes de Piopolis et Springhill. C'est à cet endroit précis qu'on installe le premier bureau de poste de la région; John Boston McDonald sera nommé maître de poste de Echo Vale à partir du 1<sup>er</sup> décembre 1863.



ill. 2 – Vue partielle des Cantons de l'Est et emplacement du lac Mégantic.



ill. 3 – La région du lac Mégantic.

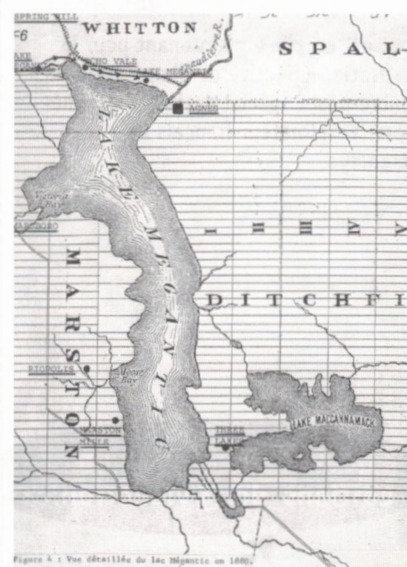
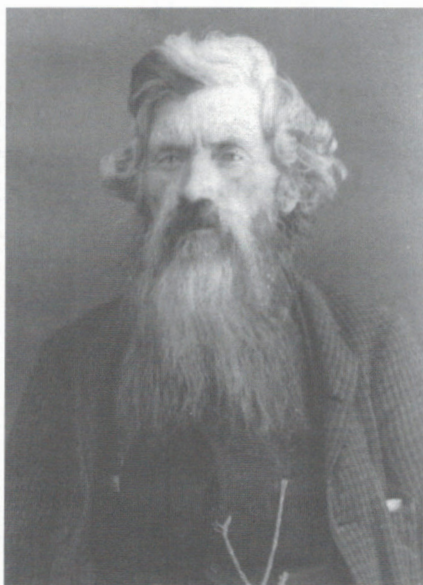


Figure 4 : Vue détaillée du lac Mégantic en 1880.

ill. 4 – Vue détaillée du lac Mégantic en 1880.



ill. 5 – John Boston MacDonald, premier maître de poste de Echo Vale. Photographié par J.A. Jones. Collection de l'auteur.

Ce bureau qui porte d'abord le nom de Lake Megantic deviendra en 1880 Echo Vale (2). Un peu plus tard, en 1872, on ouvre un deuxième bureau de poste, à Piopolis et enfin, un troisième à Marsboro, non loin de la Baie de Victoria, en 1876 (3).

D'autres colons avaient commencé à s'établir à l'embouchure de la rivière Chaudière : le 13 septembre 1875, les habitants d'origine catholique des cantons de Ditchfield, Spalding et de Whitton, adressèrent une requête à l'évêque de Sherbrooke pour l'ouverture d'une mission à cet endroit (4). Dans cette requête, signée par 34 chefs de famille d'expression française, on suggère qu'un futur bureau de poste puisse être établi sur la ferme de G.D. Morin. Jusqu'alors, les habitants de ces cantons devaient se rendre au bureau de poste de Lake Megantic ou utiliser celui de Piopolis, lorsqu'ils se rendaient à l'office religieux, pour recevoir ou expédier leur courrier.

Vers la fin de 1876 ou au début de 1877, les colons de ces mêmes cantons adressèrent une requête au Ministre des Postes, l'honorable L.S. Huntington, demandant l'ouverture d'un bureau de poste. Le Ministre accéda à leur requête et, en date du 1<sup>er</sup> juin 1877, celui-ci fut ouvert sous le nom de Montignac. Ce bureau était situé sur le lot 1 du rang 1 du canton de Ditchfield, sur une ferme ayant appartenu à Dominic Morin,

un des pionniers de l'endroit. Le Capitaine Wilson, qui venait tout juste d'acquérir cette ferme, fut nommé maître de poste. Après quelques mois, et à la demande de Dominic Morin et des habitants de l'endroit, on changea le nom de Montignac pour celui de Morinville (5).

Le Capitaine James Scobie Wilson (6) était un ancien capitaine de navire, né à Kincardine dans le comté de Perth en Ecosse. Il vint s'établir avec sa famille dans la région du lac Mégantic en août 1876, lorsqu'il devient associé avec James Whyte, agent d'immigration. Ils avaient pour but d'amener des immigrants dans cette partie du pays. Pendant ses années de service, le Capitaine Wilson avait commandé un navire pour le compte de la British and Eastern Shipping Company, allant aux Indes et en Chine.

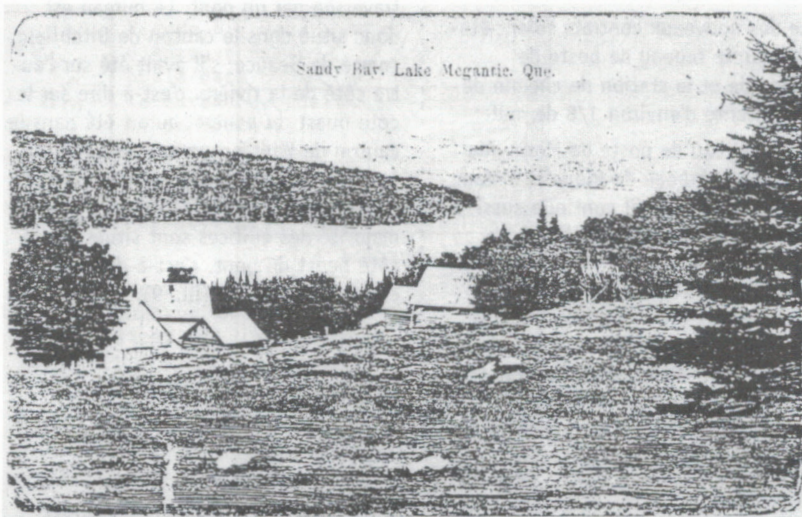
Dans un compte-rendu sur les débuts de cette partie du lac, J.S. Wilson raconte, qu'il n'y avait pas de route entre la Chaudière (région en entourant l'embouchure de cette rivière) et la localité principale de l'endroit Lake Megantic. La résidence de John Boston McDonald, maître de poste de Lake Megantic, servait de lieu de rendez-vous à quiconque venait au lac. Il fallait ensuite se rendre à la Baie au Sable et en tirant deux coups de feu, on avertissait ceux qui habitaient la Chaudière; ces derniers envoyaient un bateau chercher les habitants ou la marchandise annoncés.

En 1877, le gouvernement octroya un contrat au Capitaine Wilson afin d'ouvrir à travers la forêt, un chemin qui se rendait de Morinville à la Baie au Sable. À l'époque, le « village » de Morinville comptait uniquement trois habitations immédiates (8), car l'ensemble de la population résidait dans les terres avoisinantes. Deux fois par semaine, le Capitaine Wilson se rendait à la Baie au Sable par cette route ou par bateau et ensuite à Lake Megantic pour y faire l'échange des sacs de courrier. Le contrat annuel avec le Ministère des Postes stipule qu'il recevait 40 \$ par an pour le transport du courrier (9).

C'est probablement au milieu d'août que le maître de poste J.S. Wilson reçut le premier timbre à date, ainsi que les indices correspondants (ill. 7). Comme on peut le constater, ce marteau fut commandé environ deux mois après l'ouverture du bureau de poste. Il fut manufacturé par la Compagnie Pritchard & Andrews, d'Ottawa.



ill. 7 – Date d'épreuve du timbre à date pour le bureau de poste de Morinville. Archives nationales du Canada



ill. 6 – Vue de la Baie au sable (Sandy Bay) au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Collection de l'auteur.

## L'arrivée du chemin de fer

Mais depuis quelques années déjà, la région s'ouvrait aux influences extérieures.

En vertu de l'acte 33, en date du 12 mai 1870, donc sous le règne de Victoria, plusieurs personnalités importantes de la région des Cantons de l'Est, formèrent la St. Francis and Megantic International Railway Company pour construire une ligne ferroviaire entre Sherbrooke et le lac Megantic, afin d'établir une liaison avec les chemins de fer du Maine et de la Nouvelle-Angleterre (ill. 8). Un des investigateurs et directeurs de la compagnie était l'honorable John Henry Pope, député du comté de Compton au parlement fédéral.

C'est en mars 1879 qu'on termine la ligne de chemin de fer qui reliera la Chaudière au reste du pays. Dès février, l'assistant de l'Inspecteur des Postes, M. Nelligan, visita le nord du lac Mégantic et proposa les modifications suivantes, dès que serait terminé le parachèvement de la ligne ferroviaire :

- que les arrangements nécessaires soient établis afin d'étendre le service de la poste ambulante jusqu'à la rivière Chaudière;
- que les contrats actuels pour le transport du courrier soient interrompus, c'est-à-dire principalement ceux entre le nouveau tronçon de chemin de fer qui va bientôt s'ouvrir, ainsi que celui entre Lake Megantic et Morinville;
- que des nouveaux contrats soient établis pour le bureau de poste de Morinville et la station de chemin de fer, distante d'environ 1/8 de mille;
- que le bureau de poste de Morinville desserve le bureau de Piopolis distant de 11 milles et qu'il continue aussi de desservir le bureau de Marsboro.

Ces recommandations furent autorisées et, dès le mois de mars 1879, le transport du courrier pour Morinville s'effectua par chemin de fer, et ce... à raison de six fois par semaine, à la plus grande satisfaction des habitants du village et de la région avoisinante.



Figure 7 : Ligne ferroviaire de la St. Francis and Megantic International Railway Company.

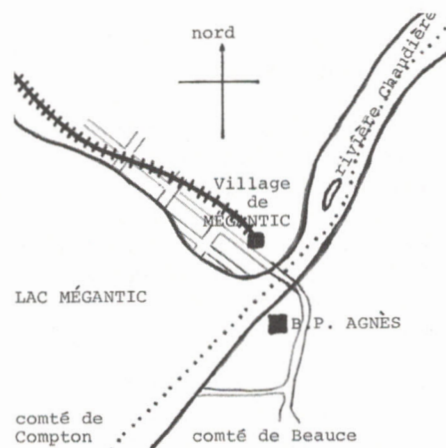
ill. 8 – Ligne ferroviaire de la St Francis and Megantic International Railway Company.

## On change de nom

La station de chemin de fer de la International Railway s'appelait Lake Megantic, car elle suivait les abords du lac : ce nom était donc le plus logique.

Il est important de mentionner ici que c'est la rivière Chaudière qui divisait les deux comtés entourant le lac Megantic. Le bureau de poste était situé sur le côté est de la rivière, à l'embouchure même de celle-ci qui, à cet endroit, est traversée par un pont. Le bureau est donc situé dans le canton de Ditchfield, comté de Beauce; s'il avait été sur l'autre côté de la rivière, c'est-à-dire sur le côté ouest du pont, il aurait été dans le canton de Whitton, comté de Compton. Le village est à ce moment-là dispersé sur les deux berges de la rivière et la majorité des édifices sont situés sur le côté ouest du pont, c'est-à-dire dans le comté de Compton (ill. 9).

Depuis l'arrivée de la station de chemin de fer et l'adoption du nom officiel de Lake Megantic, des pressions s'exerçaient au bureau du ministre des Postes pour changer le nom du bureau de Morinville en un nom plus significatif.



ill. 9 – Détail du village de Mégantic et d'Agnès.

Dans un rapport de l'Inspecteur des Postes (12), ce dernier mentionne que le nom de Lake Megantic serait un nom beaucoup trop général pour ce bureau, vu qu'il y a deux ou trois bureaux sur les abords du lac et qu'il y en aura probablement d'autres. D'autre part, il y a aussi un autre bureau du même nom Lake Megantic qui devrait être changé sous peu. Mais comme ce nouveau village Mégantic doit beaucoup de son expansion à la International Railway, il demande au Superintendant de cette ligne, M. D.E. McFee, de lui suggérer un nom pour cette localité et voici sa réponse en date du 31 mai :

« La première dame du pays, M<sup>me</sup> Suzanne Agnès McDonald, s'est rendue à Lake Megantic hier et, à ma demande, a désigné le bureau de poste du nom de Agnès, qui est son propre nom, et elle me fait savoir qu'il n'y a pas d'autres bureaux de ce nom au Canada. Voudriez-vous, par le fait même, nommer le bureau de poste de ce nom, en l'honneur de la visite de la dame de notre illustre Premier Ministre. » (13)

Et l'honorable J.H. Pope, président de la International Railway et député du comté de Compton, ajoute dans sa lettre du 17 juin : « Je crois que vous devriez utiliser le nom d'Agnès pour ce bureau, comme plusieurs le demandent. » (14)

II n'en fallait pas plus au ministre des Postes pour approuver cette demande qui avait eu pour cause la visite à Morinville, le 30 mai 1879, de la première dame du pays. C'est le 1<sup>er</sup> août 1879 qu'officiellement le nom du bureau devint Agnès à la plus grande satisfaction du Capitaine Wilson qui n'avait jamais aimé le nom de Morinville pour son bureau de poste. On réquisitionna donc un nouveau timbre à date (ill. 10 et 11).



ill. 10 – Date d'épreuve du timbre à date pour le bureau de poste de Morinville. Archives nationales du Canada.

## Expansion du service postal

En 1883, Agnès (avec Lake Megantic) était un des villages les plus prospères des Cantons de l'Est. On y préparait l'arrivée de nouvelles familles et de nouvelles constructions étaient en cours : une église catholique, une église épiscopale, une église méthodiste et un lot avait été acquis pour la construction d'une église presbytérienne.

Du côté d'Agnès seulement, il y avait 26 maisons d'habitation, deux hôtels, trois magasins généraux, un marchand de souliers, une manufacture de meubles, un forgeron et quelques autres. De plus, les cantons de Spalding et de Ditchfield étaient maintenant érigés en une seule municipalité.

Avec cette expansion rapide de la communauté, le Capitaine Wilson voyait son travail augmenter considérablement pour les quelques 80 \$ par année qu'il recevait maintenant en salaire. Voici un aperçu, pour cette période, des transactions effectuées par le bureau de poste d'Agnès : (15)

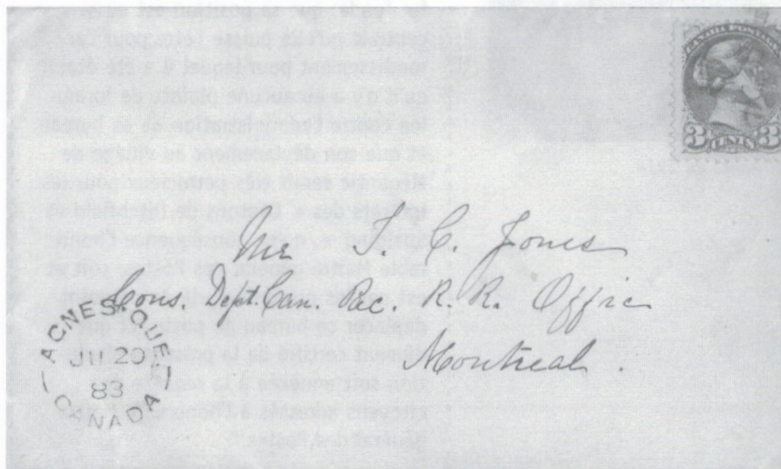
Nombre de lettres et d'envois divers expédiés du bureau de poste d'Agnès pour les 8 derniers mois (août 1882 mars 1883)

- 8806 lettres;
- 1097 lettres enregistrées;
- 43 livres;
- 11 colis;
- 10 échantillons;
- 328 journaux;
- 912 cartes postales;

374,58 \$ en vente de timbres pour l'expédition du courrier.

Pour répondre à la demande croissante des marchands et de la population en général, en plus des demandes répétées du Capitaine Wilson, le ministre des Postes accorda, en 1883, le service des mandats-poste à Agnès. Auparavant, le bureau de poste de Robinson, situé à plus de 40 milles d'Agnès, était le seul à offrir ce service.

À la suggestion du maître de poste d'Echo Vale, Robert McLeod, le bureau d'Agnès offrit le service de Caisse d'épargne postale, dès la fin de 1883.



ill. 11 – Première oblitération, type cercle brisé, pour le bureau de poste d'Agnès. Collection de l'auteur

## Un nouveau bureau de poste s'installe

En 1889, la localité augmente toujours sa superficie, surtout du côté ouest de la rivière Chaudière, là où est située la station de chemin de fer. Cette partie du village qu'on nomme Mégantic, a pris une expansion telle que des pressions s'exercent pour l'ouverture d'un bureau de poste. Voici relatés, les événements du printemps de l'année 1889, tels que contenus dans les dossiers officiels. (17)

**Le 1<sup>er</sup> mars 1889** : les citoyens des cantons réunis de Ditchfield et de Spalding du comté de Beauce, adressent une pétition à leur député Joseph Godbout, M.D., répondant par là à des rumeurs parlant de déménager le bureau de poste du village d'Agnès au profit de celui de Mégantic dans le comté de Compton. Ces derniers s'y opposent fermement. La pétition est signée par près de 125 noms dont 19 résidents de Mégantic! Cette pétition fut présentée par le maire d'Agnès, Félix Lapointe, à Joseph Godbout, député, le 6 mars 1889. Ce dernier, dans une lettre adressée au ministre des Postes, le 11 mars, favorisait le site actuel du bureau de poste et soulignait la grande compétence du Capitaine Wilson comme maître de poste. Il incluait aussi une copie de la résolution du conseil municipal qui se lit comme suit : (18)

### Province de Québec, Municipalité des Cantons Unis de Ditchfield & Spalding :

À une session générale du conseil municipal des Cantons Unis de Ditchfield & Spalding tenue au lieu ordinaire des séances, mardi, le cinquième jour de mars, l'an de Notre-Seigneur, mil huit cent quatre vingt neuf; étaient présents M. le Maire Félix Lapointe et les conseillers James S. Wilson, James B. Simpson, Jules Nadeau, Elzéar Nadeau et Georges Rodrigue, formant le quorum dudit conseil sous la présidence de M. le Maire:

« Proposé par James B. Simpson, secondé par Elzéar Nadeau et unanimement résolu : Attendu que le bureau de poste d'Agnès a été établi plusieurs années avant que le village de Mégantic fut fondé; que sa position est aussi centrale qu'elle puisse l'être pour l'arrondissement pour lequel il a été établi qu'il n'y a eu aucune plainte de formulée contre l'administration de ce bureau et que son déplacement au village de Mégantic serait très pernicieux pour les intérêts des « Cantons de Ditchfield et Spalding », qu'en conséquence l'honorable Maître général des Postes, soit et est par les présentes prié de ne point déplacer ce bureau de poste. Et que dûment certifié de la présente résolution soit annexée à la requête des citoyens adressés à l'honorable Maître général des Postes ».

-Adopté-

Je soussigné, Joseph Napoléon Thibodeau, secrétaire-trésorier du Conseil municipal des Cantons Unis de Ditchfield & Spalding certifie par les présentes que la résolution ci-dessous est une vraie copie de l'original demeuré de record dans le bureau du Conseil.

Agnès, Canton de Ditchfield, ce 5<sup>e</sup> jour de mars 1889 (signé) J.N. Thibodeau

**Le 7 mars 1889** : le député de Compton, R. H. Pope, écrit au ministre des Postes, l'hon. Graham John Haggart, pour lui faire part du désir des habitants de Mégantic de voir le bureau d'Agnès déménager chez eux. Il n'en fallait pas plus pour que le Ministre demande à l'Inspecteur des Postes de faire enquête sur le sujet.

**Le 20 mars 1889** : David Nelligan, l'assistant de l'Inspecteur des postes de la division de Montréal, se rend au lac Mégantic. Il constate (19) que le village de Mégantic compte maintenant huit magasins dont deux édifices, une maison des douanes, une gare de chemin de fer, deux moulins à scie, quatre hôtels, un médecin, un notaire, près d'une centaine d'habitations et une population de 657 habitants.

Suite page 29



Intérieur de l'Église Saint-Agnès en 1914.  
Collection Guy Desrosiers.

Suite de la page 24

Du côté d'Agnès, on retrouve deux magasins, deux hôtels, un carrossier, deux églises, une catholique et une méthodiste, une école catholique et 29 maisons dans un rayon d'un quart de mille.

Il ajoute que tout le monde s'accorde à louer le Capitaine Wilson dans l'exécution de son travail, qu'il est apprécié pour ses services mais que, si le bureau de poste d'Agnès devait déménager à Mégantic, ce dernier s'en accommoderait sans rien dire.

L'inspecteur principal ne peut recommander l'ouverture d'un deuxième bureau car il n'y aurait qu'un quart de mille entre eux. Il recommande toutefois que le bureau soit déménagé à Mégantic et qu'un nom significatif lui soit donné.

Les résultats qui s'en suivirent sont d'ordre politique et durent se jouer dans les coulisses du Parlement à Ottawa. Le ministre des Postes décida de conserver le bureau de poste d'Agnès sous la responsabilité du Capitaine Wilson. Par contre, un nouveau bureau de poste fut ouvert au village de Mégantic, le 1<sup>er</sup> octobre 1889, sous le nom de Lake Mégantic et J.N. Thibodeau en fut nommé le premier maître de poste. Ce même bureau devait devenir le bureau principal de la région et son nom se francisa en 1924 pour devenir Lac Mégantic.

### Agnès un peu plus tard

Avec le décès du Capitaine Wilson en 1905, le bureau d'Agnès fut repris par P.H. Renaud jusqu'en 1912 et finalement par Malcolm A. McLeod de 1912 à 1913. On ferma ce bureau le 26 février 1913, la population locale utilisant les services du bureau de poste principal. Toutefois, en 1953, on ouvre un bureau sous le nom de Lac Mégantic sud (1953-1971) qui devient Lac Mégantic, bureau auxiliaire no 1 en 1971.

### Références

- (1) DRAPEAU, Stanislas *Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans (1851-1861) constatant les progrès des défrichements, de l'ouverture de chemins de colonisation et du développement de la population canadienne française*. Québec, 1863.
- (2) Le bureau Lake Mégantic (1<sup>er</sup> décembre 1863-1<sup>er</sup> mars 1880) changea de nom pour Echo Vale (1<sup>er</sup> mars 1880-30 juin 1924) et fut incorporé à celui du Lac-Mégantic. Situé d'abord à la Baie au Sable, il déménagea graduellement, se rapprochant à chaque fois du bureau actuel du Lac-Mégantic.
- (3) Le bureau de poste Piopolis ouvre le 1<sup>er</sup> avril 1872 avec le révérend P.B. Chaimpagne comme maître de poste. John M. McIver est nommé maître de poste de Marsboro, le 1<sup>er</sup> mars 1876.
- (4) Selon les archives conservées à l'Evêché de Sherbrooke.
- (5) Archives nationales du Canada, MG 30, CL 3, volume 12.
- (6) CHANNELL, L.S. *History of Compton County and Sketches of the Eastern Townships, District of St. Francis, and Sherbrooke County*. Cookshire, 1896, p. 278.
- (7) CHANNELL, L.S. op. cit., p. 272-273.
- (8) Archives nationales du Canada, RG 3, série 6, volume 364, rapport 100.
- (9) Canada. Ministère des Postes. Rapport annuel du Ministre des Postes.
- (10) Cahiers d'épreuves Pritchard & Andrews conservés aux Archives Nationales du Canada.
- (11) Archives nationales du Canada. RG 3, série 6, volume 363, rapport 963. Lettre de E.F. King au Ministre des Postes, le 10 février 1879.
- (12) Archives nationales du Canada. RG 3, série 6, volume 364, rapport 100. Lettre de l'Inspecteur E.F. King au Ministre des Postes, en date du 23 juin 1879.
- (13) Archives nationales du Canada, op. cit.
- (14) Archives nationales du Canada, op. cit.
- (15) Archives nationales du Canada, RG 3, série 6, volume 365, rapport 205.
- (16) Archives nationales du Canada, RG 3, série 6, volume 365, rapport 407.
- (17) Archives nationales du Canada, RG 3, série 6, volume 398, rapport 614.
- (18) Archives nationales du Canada, op. cit.
- (19) Dans un rapport préparé le 22 mars 1889. Archives nationales du Canada, RG 2 série 6, volume 367, rapport 109.



Le pont nommé Agnes Bridge, Chaudière River, à la même époque. Collection Guy Desrosiers.